

Helene Bideaud (2002, [Total](#))

Géophysicienne diplômée de l'Ecole et Observatoire de Physique du Globe de Strasbourg (IPG / EOST 2002).

Poste actuel : Responsable de l'équipe opérationnelle de télédétection

Rejoint Total en 2004 après la formation « Reservoir Geoscience and Engineering » de l'IFP, réalisée en partie à l'université Texas A&M (2002-2003).

A passé 2 ans au siège à Pau dans un département de spécialités pour faire de la conversion temps/profondeur avant de travailler dans un groupe de soutien à l'exploration pour le Nigeria en tant qu'interpréteur.

Partie en expatriation au Nigéria (Port Harcourt 2006-2007 et Lagos 2007-2008) en tant qu'interpréteur en exploration. A ensuite travaillé 7 ans (2008-2015) pour le département Interprétation Sédimentaire et Structurale pour divers projets dans le groupe. En 2015, départ pour la Norvège à Stavanger en tant que géophysicien de gisement.

En 2017, rejoint l'équipe opérationnelle de télédétection et en prend la responsabilité en octobre 2018.

Laure Duboeuf (2014, [Norsar](#))

J'ai intégré l'EOST en Septembre 2011. En troisième année, j'ai choisi de suivre le parcours Master recherche afin de pouvoir poursuivre par une thèse (en microsismique) et travailler en R&D. C'est ainsi qu'en 2014, je me suis envolée pour 4 mois de stage à l'université de Santa Cruz (Californie) où je me suis intéressée aux "aftershocks" du séisme de Nicoya (Mw=7.6, 2012). Dès mon retour, j'ai enchaîné sur un stage en microsismique chez Total à Pau pour 6 mois.

A l'issue de ce stage, tout début janvier 2015, je suis partie pour la Côte d'Azur au laboratoire Géoazur où j'ai réalisé ma thèse. Le sujet s'intitule : « Injections de fluides dans une zone de failles : sismicité induite et déformation asismique ». Je me suis ainsi consacrée au traitement des données sismologiques provenant d'une série d'injections de fluides dans une zone de failles à l'échelle décimétrique, réalisée au début de mon doctorat. Puis, j'ai commencé à relier les données sismiques avec les données mécaniques et hydrauliques mesurées sur le terrain. J'ai obtenu mon doctorat en février 2018. Un mois plus tard, j'atterrissais à Oslo pour un PostDoc de 2 ans chez NORSAR, une entreprise semi-publique de R&D, ayant un département microsismique.

Mon champ d'étude est un réservoir géothermique situé dans le Sud-Ouest de l'Islande, dans la Péninsule de Reykjanes. Le but est de réussir à déterminer avec précision le réseau de fractures en profondeur dans le champ géothermique qui servira d'entrées aux modélisations numériques réalisées à l'Université de Bergen. Elles porteront sur la diffusion du fluide dans les fractures, la façon dont celui-ci influe sur la rupture et la propagation des fractures... Tout ceci dans le but de mieux comprendre et mieux prendre en compte le risque sismique lié à la sismicité induite. Mon poste actuel porte aussi bien sur le data processing, la mise en œuvre de nouvelles techniques de traitements que sur l'interprétation des résultats.

Cynthia Gomez (2003, [Seisnetics](#))

Diplômée de l'Ecole et Observatoire des Sciences de la Terre de l'Université de Strasbourg en 2003, Cynthia Gomez intègre l'entreprise SOVEP à Nancy en 2004 en tant que Chargée d'Affaires en géophysique sur des projets de génie civil. En 2005, elle rejoint le groupe CGG. D'abord géophysicienne affectée au centre de processing de Massy, elle exerce ensuite la fonction de chef de projet dans les centres de traitement sismique de Pau et de Madrid. En 2011, elle est nommée Responsable Marketing Technique au sein d'une division de Business Développement de CGG. Elle s'occupe principalement de la promotion des technologies sur l'Europe, le Brésil et l'Afrique du Nord. De 2015 à 2018, en tant que Responsable Commercial, elle gère les appels d'offres d'acquisition sismique terrestre: proposition de scénarios d'acquisition, évaluation des ressources, chiffrage, élaboration des prix. En 2019, Cynthia Gomez rejoint la compagnie Seisnetics en tant que Responsable Commercial et Marketing. Basée en région parisienne, elle coordonne le marketing et les ventes de services & logiciels de pré-interprétation sismique basés sur l'intelligence artificielle

Laura Guillaume (2018, [RealTimeSeismic](#))

Je suis diplômée de l'Ecole et Observatoire des Sciences de la Terre, promotion 2018. En troisième année, j'ai décidé d'orienter ma formation vers la filière géotechnique complétée par certaines matières sur les méthodes sismiques.

En tant que stagiaire, j'ai travaillé avec les sismologues de l'Institut für Geophysik à Munster, en Allemagne. J'ai également pris part à une acquisition sismique terrestre 3D en tant que géomètre-topographe.

J'ai réalisé mon stage de fin d'étude à Pau au sein de la compagnie Fonroche Géothermie. Mes travaux portaient sur l'inversion sismique à partir d'informations géologiques de puits, de logs et de données sismiques terrestres 2D.

Depuis, j'ai intégré l'équipe de géophysiciens travaillant pour la jeune entreprise Realtimeseismic, créé par Claudio Strobbia en 2016, actuellement basée à Pau. J'y coordonne des projets de suivi microsismique, participe à la réalisation d'études de faisabilité pour les acquisitions sismiques terrestres et participe à certains projets de traitement sismique.

Arnaud Huck (2004, [dGB Earth Sciences](#))

J'ai effectué mon stage de troisième année en R&D à CGG Massy en programmation de traitement sismique (Fortran). Après une courte période de recherche j'ai trouvé un emploi en interprétation sismique chez dGB Earth Sciences aux Pays-Bas, en tant que géophysicien junior. Le travail consiste, via le calcul d'attributs, à transformer l'image sismique issue du traitement (temps ou profondeur) en modèle du sous-sol. J'intègre une jeune PME d'une dizaine d'employés, qui a la particularité de développer ses logiciels commerciaux par-dessus un logiciel maison open source. Je passe mes premières années à livrer des études de cas dans la partie service de la boîte, mais aussi à former nos clients à l'utilisation de logiciel. Au fil du temps j'épaule de plus en plus nos développeurs dans la vérification

technique du logiciel, puis dans sa programmation. L'expérience utilisateur gagné au fil des années permet en effet d'avoir une autre approche qu'un développeur pur. Ce changement de cap dans ma carrière me tourne doucement vers une plus grande partie du développement, tout en continuant de superviser toute la partie service de la compagnie. Finalement après pas loin de 15 ans passés dans cette unique compagnie, je me vois offrir mon poste actuel de directeur technique, en charge de la direction des questions scientifiques et techniques au sein de l'organisation.

Amine Ourabah (2003, [BP](#))

Senior Geophysicist at BP with 15 years industry experience. Amine has a DEA from EOST (Strasbourg, France), he joined Veritas-DGC in 2005 as a land seismic processor, then BP complex imaging R&D Team in 2011 where he has been providing expert support on Land seismic for BP regions as well developing new seismic processing and acquisition techniques/systems. Amine has a particular interest in High Density Seismic acquisition and processing and published many papers on this subject, "The Risha decimation study" and "the nimble node" are representative examples of this interest. He is also the processing lead in the nimble node technology project at BP.

Diane Pillot (2015, [Gripple Europe](#))

Poste actuel : Département technique chez Gripple Europe (France), division Génie Civil, spécialisée en stabilisation des pentes, renforcement des sols et lutte contre l'érosion des sols.

Précédemment en poste chez Dianex (France) spécialisé en dépollution pyrotechnique, et auparavant chez Murphy Surveys (Irlande) en géophysique appliquée à la détection de structures et réseaux enterrés.

Stages : en sismologie à l'université de Liverpool (1^{ère} année), en hydrogéophysique à l'USGS (2^{ème} année) et en modélisation hydrogéologique à l'université d'Aberdeen (master) et chez EDF (3^{ème} année).

Amandine Sergeant (2012, [ETH Zurich](#))

Diplômée de l'EOST en 2012, Amandine Sergeant rejoint le laboratoire de sismologie de l'Institut de Physique du Globe de Paris en 2013 pour y défendre sa thèse de doctorat en novembre 2016. Ses travaux portent sur la caractérisation de télé-séismes au Groenland liés au vèlage d'icebergs. Amandine s'intéresse aux propriétés mécaniques de la glace en lien avec la dynamique glaciaire et la nucléation d'évènements sismiques. Depuis novembre 2017, elle effectue son post-doctorat dans le groupe de sismologie glaciaire et environnementale du laboratoire d'hydrologie et glaciologie de l'ETH Zürich. Elle y travaille en collaboration avec les laboratoires IsTerre et IGE de l'université de Grenoble. Entre 2017 et 2019, elle participe aux campagnes de mesures géophysiques sur le glacier d'Argentièrre (France) et le glacier du Rhone (Suisse) et la mise en place de réseaux de capteurs sismiques.

Ses projets de recherches portent sur le développement de protocoles sismiques passifs pour localiser les composantes de perte de masse des glaciers Alpains et Groenlandais à partir de la sismicité émise dans la cryosphère.

Virginie Schoepf (2000, [Openfield Technology](#))

Diplômée de l'EOST en 2000, Virginie a commencé sa carrière en R&D à Schlumberger à Clamart, dans le domaine des outils de biographies. Dans une équipe multidisciplinaire, elle a contribué au développement de traitement du signal d'un outil ultrasonique d'intégrité de puits. En 2004, elle a rejoint les opérations en support client d'interprétation de diagraphies (consulting) à Aberdeen. En 2005 elle rejoint l'opérateur BP à Aberdeen puis Gdf Suez à Paris où elle occupe le poste de pétrophysicienne sur plusieurs champs pétroliers et gaziers. 2012, retour à BP en tant que experte/référente en mesures d'intégrité de puit (wireline et fibres optiques DTS, DAS). En juin 2019, elle rejoint, en tant que pétrophysicienne seniore, la startup Openfield Technology qui développe et vend des capteurs et solutions MEMS (micro electro mechanical sensors).

Christophe Vergniault (1997, [EDF](#))

Je suis actuellement référent en reconnaissances par méthodes géophysiques à Electricité De France (EDF). J'ai rejoint le département Géosciences de l'Ingénierie Nucléaire d'EDF (EDF-DIPNN-DI-TEGG) en 2010, dans la continuité d'expériences variées mais toujours en lien avec les mesures physiques. En effet, j'ai eu une formation d'ingénieur géophysicien (EOST en 1997) et universitaire en géologie (DEA Structure et évolution de la lithosphère à Montpellier en 2000), entrecoupée par le service militaire (PGHM et SR) et une série de contrats avec le bureau d'études en diagraphies (Gaïa) et le laboratoire français du projet IODP (LMF). Par la suite, j'ai successivement travaillé comme géophysicien en société de services spécialisée dans les reconnaissances en offshore (Géodia), comme pétrophysicien et géologue de sonde à Gaz de France (Département Exploration, Production et stockage) puis, comme chargé d'affaires en auscultation des ouvrages hydroélectriques d'EDF.

Le fruit de ce cumul d'expériences en géophysique, appliquée au domaine pétro-gazier et géotechnique, se traduit par la recherche régulière de transferts de méthodologies entre le domaine pétrolier et celui des reconnaissances géotechniques, hydrogéologiques ou les caractérisations de site dans le cadre d'études sismologiques.